



HAL
open science

**Attané Isabelle, Brugeilles Carole, Rault Wilfried
(2015). Atlas mondial des femmes, les paradoxes de
l'émancipation. Paris, Autrement " Atlas/Monde ", 96
p. (n° 60)**

Lucile Biarrotte

► **To cite this version:**

Lucile Biarrotte. Attané Isabelle, Brugeilles Carole, Rault Wilfried (2015). Atlas mondial des femmes, les paradoxes de l'émancipation. Paris, Autrement " Atlas/Monde ", 96 p. (n° 60). Cahiers du Genre, 2016, pp.250-253. halshs-01658181

HAL Id: halshs-01658181

<https://shs.hal.science/halshs-01658181v1>

Submitted on 18 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

rité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité) remplacée désormais par le Défenseur des droits. Puis, en parallèle de ce dynamisme central, les attitudes des deux autres acteurs institutionnels : les syndicats, dont elle décrit à la fois la lente féminisation des dirigeants et la prise en compte tout aussi progressive des discriminations sexuées. Puis les organisations économiques et administratives. Elle réservera son quatrième chapitre à l'analyse du monde entrepreneurial, se contentant, dans celui-ci, de rappeler les accords tripartites en vue de la promotion des discriminé·e·s, ainsi que la constitution de mesures institutionnelles visant à créer l'expertise qu'elle appelait de ses vœux dans le chapitre précédent.

Le quatrième chapitre analyse les différentes méthodes, mises en place par les entreprises et le secteur public, sous l'impulsion des organisations mêmes ou d'un régulateur-contrôleur extérieur, pour atteindre l'objectif de l'égalité. Les accords d'entreprise ou de branche dans le domaine privé, ou d'administration dans la fonction publique, sont scrupuleusement rappelés et commentés. On passerait ici du pratico-inerte sartrien au mythe de Sisyphe, parfois avec quelques résultats encourageants, quand on constate qu'en 2009, 70 % des entreprises du CAC 40 avaient un 'accord égalité'.

Bref, un livre très documenté, clair et pédagogique, prêt à

nourrir de références et de faits des générations d'étudiant·e·s en études de genre et à rappeler au public intéressé cette tendance vers l'égalité qui reste, comme le souligne Jacqueline Laufer dans sa dernière phrase, l'enjeu d'un perpétuel combat.

Pierre Tripier
Sociologue

Isabelle Attané, Carole Bruegilles, Wilfried Rault (eds)
– *Atlas mondial des femmes, les paradoxes de l'émancipation.*

(2015). Paris, Autrement « Atlas/Monde », 96 p.

C'est un tout nouvel *Atlas mondial des femmes*, tant sur la forme que sur le fond, qu'ont dirigé Isabelle Attané, Carole Bruegilles et Wilfried Rault, en partenariat avec l'Institut national d'études démographiques (Ined). Les auteur·e·s y ont pris le parti de traiter moins de thématiques que dans l'ouvrage précédent, pour problématiser et condenser davantage les sujets abordés. En effet, la publication de 2003, traduction de l'ouvrage de la géographe états-unienne Joni Seager, abordait des thématiques en apparence plus diverses (l'*Atlas* est passé de 128 à 96 pages), mais offrait une approche chiffrée assez brute et segmentée, où les illustrations prenaient largement le dessus sur les explications. Cet ouvrage, qui n'est pas une réédition mais un travail collectif original, dilue ainsi certains thèmes, pour en aborder d'autres inédits,

mais offre surtout un panorama actualisé, condensé et nécessaire, suivant les évolutions conceptuelles et lexicales récentes. On découvre ainsi un atlas où les illustrations de Cécile Marin travaillent de concert avec les explications de vingt-cinq spécialistes, dans un équilibre visuel qui réussit le pari du graphisme sobre mais coloré.

Chaque double-page est rédigée par une personne spécialiste, souvent sociologue ou démographe, telle une multitude de fiches approfondies et synthétiques, au plus près des interrogations contemporaines sur la situation des femmes. Elle s'appuie pour ce faire sur les données statistiques et démographiques nationales et internationales, tout autant que sur des faits historiques et juridiques. Loin des oppositions binaires simplificatrices, les graphiques, cartes et chronologies se répondent et se complètent, comparant les situations entre femmes et hommes, selon les générations et les classes sociales, et à différentes échelles (nationale, régionale, mondiale). Si l'on peut constater des avancées pour les femmes dans certains domaines ou parties du monde (sur les droits politiques ou l'indépendance économique), les mêmes domaines peuvent ailleurs être en recul ou en stagnation. De nouveaux problèmes plus insidieux (orientation dans l'enseignement supérieur, reconnaissance sportive ou artis-

tique) apparaissent parfois là où on croyait l'égalité atteinte, tandis que les avancées globales obtenues jusqu'en 1995 avec la dernière grande conférence mondiale des femmes de Beijing, ont depuis lors laissé place à des réactions conservatrices, ce que les courants féministes appellent couramment *backlash*. C'est à toutes ces situations complexes et ambiguës que fait écho le sous-titre, « Les paradoxes de l'émancipation ».

L'ouvrage se divise en cinq grands chapitres qui suivent une logique transversale plutôt que strictement thématique, ce qui explique la limitation apparente du nombre de sujets traités. La première partie s'intitule ainsi logiquement « Disposer de son corps », puisque c'est là le droit le plus fondamental des individus, condition nécessaire pour obtenir tous les autres. On y débat de la composition générale de la population à l'échelle mondiale et de ses variations régionales, telles que la surreprésentation des garçons en Asie, due à la surmortalité des filles et aux avortements sélectifs. Les femmes vivent cependant en moyenne plus longtemps que les hommes, bien que cela soit généralement dans de moins bonnes conditions, phénomène aggravé dans les classes ouvrières. On traite ensuite des questions reproductives, avec la contraception, le droit à l'avortement, la mortalité maternelle et les soins pendant la grossesse et l'accouche-

ment. Le chapitre s'achève sur les violences sexistes et sexuelles, principalement analysées à l'échelle européenne pour des questions de définitions (viol, fémicide) ou spécifiquement localisées en Afrique dans le cas des mutilations génitales.

Continuant sur les questions de droit à disposer de son corps, le chapitre suivant sur la sphère privée débute avec la sexualité (notamment l'homosexualité féminine, mais aussi la sexualité des femmes ménopausées), puis traite de la mise en union et de ses conséquences (transmission du nom de famille, prise en charge de la dépendance des personnes âgées). La troisième partie se penche quant à elle sur la socialisation et les stéréotypes, en particulier les différenciations qui sont faites dès l'enfance entre garçons et filles. Ainsi, si la scolarisation de ces dernières a largement progressé et qu'elles ont en moyenne de meilleurs résultats que les garçons, elles subissent encore des discriminations importantes concernant leur orientation et la longueur de leurs études. De manière universelle, les femmes sont reléguées à quelques domaines professionnels, encore largement sous-représentées dans les médias et la production de films, alors qu'elles sont davantage poussées à avoir des activités culturelles. Ces différences de socialisation sont particulièrement évidentes lorsqu'on se penche sur les activités

sportives et la construction des corps, où les idéaux esthétiques sont totalement soumis à des normes de genre.

Des stéréotypes ancrés, bien que variables dans le temps et l'espace, expliquent en grande partie les inégalités flagrantes encore présentes dans la sphère économique à l'égard des femmes. Cela nous amène ainsi au chapitre 4, traitant de « Travail et (in)dépendance économique ». Si l'accès à l'emploi rémunéré progresse partout, les femmes perçoivent encore des salaires moindres et sont davantage exposées à la précarité et à la pauvreté. Il est notamment attendu d'elles une articulation particulière avec la vie familiale, qui contribue au phénomène de 'plafond de verre'. Un intéressant calcul du coût du travail domestique est ainsi proposé. D'autres phénomènes les désavantagent, comme le moindre droit à hériter et à accéder à la propriété encore en place dans de nombreux pays.

Le dernier chapitre explique les avancées de la lutte contre les inégalités. Retraçant l'histoire des grands mouvements de femmes, des conventions internationales, des luttes pour les droits et des acquis actuels, il offre une vision un peu plus optimiste, bien qu'il s'intéresse aussi au plafond de verre politique. Enfin, il s'interroge sur la possibilité de mesurer les inégalités de genre à travers un indice synthétique, ce qui reste encore complexe, malgré

des affinages successifs et récents dans ce domaine.

Cet ouvrage pouvant être lu d'un bout à l'autre ou feuilleté au fil d'interrogations ponctuelles, celles et ceux désirant aller plus loin regretteront sans doute l'absence d'annexes, en particulier d'une bibliographie véritablement thématique détaillée et d'un index qui serait plus qu'utile lorsqu'une approche transversale est privilégiée. Un bémol important peut aussi être apporté au fait que nulle part ne sont discutées en profondeur les définitions de 'genre', 'femme' et 'homme', gardant ainsi une approche des différences de sexe qui peut sembler binaire voire naturalisante, alors que les études de genre cherchent justement à démontrer l'aspect socialement construit de ces concepts et leur disposition sur un continuum

biologique (en incluant notamment les personnes intersexuées). Enfin, si la situation des femmes homosexuelles est abordée, évitant une approche totalement hétérocentrée, l'ouvrage traite cependant uniquement des femmes cisgenres, passant complètement à côté de la question des personnes trans.

On peut toutefois conclure que les éditions *Autrement* proposent encore une fois un atlas riche, contemporain et plaisant à l'œil, s'adressant à un public large, comprenant toutes les personnes qui s'intéressent aux questions d'inégalités de genre, qu'elles soient ou non spécialistes de ces questions.

Lucile Biarrotte

Doctorante au Lab'Urba,
École doctorale Ville,
Transports et Territoires,
Université Paris-Est